

cette fleur par laquelle on parvient au plus haut degré de gloire.

Daignez donc, R. Père, recevoir mes félicitations et celles de tous les Congréganistes qui m'ont chargé de vous en faire part et qui ne cessent de crier, en ce moment, avec moi ;

Vive le R. Père Lant !!!

Révérend Père,

Il est vrai, cher Mentor, quide de la jeunesse, que votre long départ nous fera ressentir Et la grande affliction et l'amère tristesse.

Mais, sachant vous revoir le plus tôt revenu Nous nous consolons, et pour marque d'amour

Nous ne manquons jamais de prier notre Mère De dire au Cœut-Puisant de bénir, en ce jour,

Un Prefet très aimable et un Révérend Père ;

De vous faire arriver, en France, et à bon port

Et puis vous retourner serein et sauf au collège

Car vous êtes pour nous le soutien, le support ;

Prions tous, chers enfants, que Dieu nous le protège.

Oh! que le ciel aussi répande ses bienfaits<sup>(1)</sup>

Sur la tête d'un Père excellent et parfait....

Quel beau cadeau enfin peuvent, en ce jour, vous faire De jeunes enfants reconnaissants ?

Ils n'ont hélas! qu'un cœur pour tout bien sur la terre :

Prenez-le, c'est tous nos présents.

Daignez, R. Père, agréer l'assurance

De nos vœux, excellents et meilleurs sentiments,

Et croire, pour toujours, à la reconnaissance

De vos disciples et dévotés enfants.

Révérend Père,

Depuis si bien longtemps, j'attendais votre fête

Mais voici qu'en ce temps, sur nos fronts se reflète.

Faut-il donc rester muet, en ce jour solennel,

Où tous vos chers enfants, par un lien éternel,

Vous font leurs compliments, avec l'air d'allégresse ?

Oh! je serais ingrat et c'est de la paresse.

C'est à moi de donner à mon cœur son élan ;